

du 15 septembre  
au 21 octobre 2018

FESTIVAL

**Litté  
rature  
Puissance  
etc**

Lille  
Lys-lez-Lannoy  
Halluin  
Sud Artois  
Pays du Ternois  
Flandre intérieure  
Terre des 2 Caps  
Pays d'Opale

GRATUIT

Dans les starting blocks:

RDV le 12 septembre à 11h à Lille, dans la précieuse librairie Meura, pour la conférence de presse commune de Littérature, Puissance, etc. et D'un Pays l'Autre, festival dédié à la traduction.

**Chères sensibilités puissantes,**

**Avant tout, partager une précision lexicale, qui à vrai dire nous obsède depuis au moins 1 an, le temps de préparer, avec amour et persévérance, cette 7<sup>e</sup> édition qui s'attelle à distinguer la puissance du pouvoir. À montrer comment, le plus souvent, la puissance entre en tension avec ce même pouvoir, comment elle vient du dedans et extrait sa force de l'énonciation, de la mise en commun et de la maîtrise, là où le pouvoir s'exerce en s'appuyant sur la hiérarchie, le silence et l'exploitation.**

**À partir de cette distinction, prenant acte que les bonnes intentions pavent l'enfer, il ne sera pas question durant ces 5 semaines tant de se faire dorloter par des langues-solutions que d'écouter, de voir et de sentir ce que tente la littérature contemporaine, depuis nos ambivalences, pour dire la puissance, l'impuissance, le pouvoir, ses abus, le sabotage, les luttes, l'obéissance, l'empowerment et son commerce.**

**Louise Desbrusses, Dominique Sigaud, Marina Skalova, Arno Bertina, Daria Bogdanska, SaSo, Tracie Morris, Abigail Lang, Olivier Brossard, Chloé Delaume, bell hooks, Dorothy Allison, Camille Ducellier, Starhawk, Samira El Ayachi, Sandrine Becquet, Nathalie Quintane, Alice Diop, Eileen Myles, Rosa Luxemburg, Sappho, Marcelle Thirache, Gisèle Rapp-Meichler, Jeanne Liotta, Andrea Kirsch, Lisa Gill, Aya Toraiwa, Virginia Woolf, Kate Tempest, D'de Kabal, Yves Pagès, Antony Huchette, Milady Renoir, Laura Nsafou, Gauz, Gerty Dambury, Rébecca Chaillon, Gia Abrassart, Sarah Demart, Lorena Canottiere, Stefano Risso, Chauffe Marcelle... Autant d'autrices et d'auteurs que nous avons eu envie d'inviter ou de convoquer parce qu'ils explorent, depuis l'écriture de textes, de films, de bandes dessinées, de musiques, de chants ou de mouvements, les poids, les privilèges et les fissures des dominations et soumissions qui marquent nos existences.**

**Au plaisir puissant de se retrouver donc, dans les villes et villages du Sud Artois, du Pays du Ternois, du Pays d'Opale, de la Terre des 2 Caps, de Flandre intérieure, dans les médiathèques d'Halluin, de Lys-lez-Lannoy, de Lille, à l'Antre 2, puis, tou.te.s ensemble, dans l'église désacralisée Marie-Madeleine du Vieux-Lille, nouveau lieu d'accueil du festival, taillé sur-mesure pour épouser la thématique de cette édition 2018.**

**Bisouxxx,**

**Littérature, etc.**

## LECTURE À VOIX HAUTE RENCONTRE ATELIERS

Avec l'autrice  
**Louise Desbrusses**  
dans le **Sud Artois**

À Croisilles, Foncquevillers  
et Bapaume du 15 au  
17 septembre 2018

**Louise Desbrusses** se déploie depuis quelques décennies dans (et autour d')un corps doté de muscles, d'os, de tendons, de veines, organes et autres, en un point (toujours) changeant de l'espace-temps depuis lequel elle extrait romans (*L'argent, l'urgence* et *Couronnes, Boucliers, Armures* chez P.O.L) pièces radiophoniques (*Toute tentative d'autobiographie serait vaine*), poésies et autres textes courts. Artiste de performance, elle a adapté et dansé *I think not*, chorégraphie de Deborah Hay, en 2012, et créé *Le corps est-il soluble dans l'écrit?* conférence dansée dont le texte vient de paraître, accompagné d'un film de Victoria Donnet chez Principe d'Incertitude.

★ « Les deux prénoms sont bien au-dessus de ceux des petits des autres et c'est cela qui compte. Les Deux Soeurs le savent. Les Deux Soeurs savent ce qui compte. Les Deux Soeurs savent ce qu'il faut. Les Deux Soeurs savent qu'il faut toujours être mieux que les autres, au-dessus, sinon on est moins bien. »  
**Couronnes, Boucliers, Armures,**  
**Louise Desbrusses**

### Matériel pour les ateliers :

vêtements confortables,  
chaussettes chaudes, un plaid,  
un carnet et de quoi écrire.

☺ Les ateliers sont ouverts  
à tou.te.s sans distinction, adaptés  
à toutes les conditions physiques.

Vous allez bouger, rêver,  
dessiner, écrire.

+ Samedi 15 septembre  
📍 **Croisilles**

**14h30 – 17h**

> Salle de la ferme,  
rue du Pont

### Atelier

et s'il était possible de remonter  
jusqu'à la source, sa source, ses  
(res)sources, pour laisser couler les  
mots que nul/le autre ne peut dire?  
et s'il était possible de traverser son  
paysage intérieur pour retrouver le  
sentier du jeu et de l'enfance en se  
(re)mettant en mouvement dans le  
corps autant que dans l'imaginaire,  
en se servant de la couleur des traits  
et du dessin pour (re)découvrir ses  
vallées, ses forêts, ses montagnes,  
ses plaines et la rivière où coule  
sa propre voix.

—

**17h30**

> Bibliothèque, 2 rue de Fontaine

### Lecture à voix haute

de *Couronnes, Boucliers, Armures*,  
suivie d'une **rencontre** animée  
par **les bibliothécaires bénévoles**.

Réservation: Rémi Wyhinnyj  
maisondehabitants@mairie-croisilles.fr  
03 21 07 57 24

+ Dimanche 16 septembre

📍 **Foncquevillers**

**15h – 17h30**

> La Brasserie, 5 rue Basse

### Atelier

et si l'arbre était une voie pour  
pénétrer dans le royaume de  
l'imaginaire, s'y promener, y faire  
des rencontres et revenir avec des  
images et des histoires? et si vous  
vous laissiez guider par la voix des  
arbres pour partir à la rencontre de  
la puissance de votre imaginaire et  
en ramener ses couleurs et ses mots?  
et si la nature décidait de nous parler  
à travers le peuple de l'arbre, forêt  
de nos imaginations et forêt de notre  
planète qui nous appelle à son chevet?

Réservation: Véronique Damagnez  
vdamagnez@artbrasserie.com  
06 87 91 57 82

+ Lundi 17 septembre

📍 **Bapaume**

**14h – 17h**

> Lycée professionnel  
Philippe Auguste

### Atelier

avec la classe de seconde  
de M. Lemaître.

Dans chacun des deux romans de  
Louise Desbrusses, le personnage  
principal parvient, après s'être perdu  
dans les mots des autres, à entendre  
sa propre voix. Et à la suivre. C'est  
aussi le thème central de *Toute  
tentative d'autobiographie serait  
vaine*, pièce radiophonique. Qui parle  
en moi? Qui parle pour moi? Où est  
ma voix? Comment la reconnaître?



📖 Les livres de  
Louise Desbrusses  
seront proposés  
à la vente sur  
chacun des lieux  
de rencontres.

## LECTURES À VOIX HAUTE RENCONTRES ATELIERS

**Avec l'autrice  
Dominique Sigaud  
dans le Pays  
du Ternois**

**À Saint-Pol-sur-Ternoise,  
Frévent, Auxi-le-Château,  
du 21 au 23 septembre**

**Dominique Sigaud** a été journaliste indépendante de 1984 à 1996 en Algérie, en Tunisie, au Liban, au Soudan ou encore au Rwanda. En 1996, elle reçoit le Prix de l'Association des femmes journalistes pour son article « Tutsies et Hutues : elles reconstruisent ensemble le Rwanda en ruine ». Depuis, elle se consacre à l'écriture.

À la suite de son premier roman sur la Guerre du Golfe, *L'Hypothèse du désert*, traduit en dix langues, elle a publié une quinzaine de récits, romans policiers, essais et romans. Son avant-dernier livre, *Partir, Calcutta* (éd. Verdier), raconte, aux antipodes des clichés touristiques, sa rencontre avec l'Inde. Son dernier livre, *Dans nos langues* (éd. Verdier, Grand Prix SGDL 2018) écrit la nécessité de s'inventer sa propre langue.

★ « À partir de là, tout se passe entre ma mère et M<sup>me</sup> de L., je me tiens à ma place. Je connais par cœur la voix de ma mère, ses intonations, inflexions ; je pourrais ne pas la quitter d'une semelle, la boire toute la journée des yeux, des oreilles. J'ai appris à reconnaître ses états à la voix, tous les enfants de mères incertaines le font. C'est aussi un apprentissage de la langue, collé à cette bouche, ce qu'elle dit et ne dit pas, ce qu'elle tait, cache, tente de ne pas montrer. Ce qu'elle exige aussi ; ce qu'elle nomme et comment, langues de nos mères imprimant leur modèle ; s'en défaire est presque impossible. »

**Dans nos langues, Dominique Sigaud**

**+ Vendredi 21 septembre  
Saint-Pol-sur-Ternoise**

> Lycée Albert Châtelet,  
15 rue René Cassin

**9h – 11h / 13h – 15h**

**Ateliers d'écriture**

pour les classes de 2<sup>ndes</sup>  
et de 1<sup>res</sup> de M<sup>me</sup> Skipinski  
et M<sup>me</sup> Grandsir.

—

**15h30 – 16h30**

**Lecture à voix haute**

de *Dans nos langues*, suivie  
d'une **rencontre** animée  
par **les lycéen.ne.s**.

☺ Ouvert à tou.te.s

Réservation :  
Christelle Mordacq  
culture@ternoiscom.fr  
03 21 41 98 45

**+ Samedi 22 septembre**

**Frévent**

> Bibliothèque, 12 rue Wilson

**10h – 12h**

**Atelier d'écriture**

—

**14h – 16h**

**Lecture à voix haute**

de *Partir, Calcutta*, suivie  
d'une **rencontre** animée  
par **Antoinette Maas**.

Réservation :  
mediatheque-frevent@ternoiscom.fr  
03 21 47 18 55

**+ Dimanche 23 septembre**

**Auxi-le-Château**

> Bibliothèque,  
36 rue Roger Salengro

**11h – 13h**

**Atelier d'écriture**

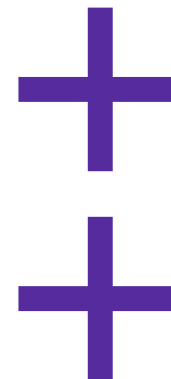
—

**15h – 17h**

**Lecture à voix haute**

de *Dans nos langues*, suivie  
d'une **rencontre** animée  
par **Jean-Michel Ducellier**.

Réservation :  
mediatheque-auxi@ternoiscom.fr  
03 21 41 63 61



Les livres de  
Dominique Sigaud  
seront proposés  
à la vente sur  
chacun des lieux  
de rencontres.

## LECTURES À VOIX HAUTE RENCONTRES ATELIERS

### Avec l'autrice Marina Skalova dans la Flandre intérieure

### À Steenvoorde, Cassel, Godewaersvelde, du 3 au 5 octobre

**Marina Skalova** est née à Moscou en 1988. Elle a longtemps vécu ailleurs (Paris, Berlin, entre autres) et vit à Genève en ce moment. Elle écrit, traduit & traduit pour écrire. Elle a publié en 2016 *Atemnot (souffle court)* (Prix de la Vocation en Poésie, éd. du Cheyne), *Amarres en 2017* (éd. L'Âge d'Homme) et cette année *Exploration du flux* (éd. du Seuil), un livre qui dit tant les flux que les barrages. Elle navigue entre le français, l'allemand, le russe et des langues qu'elle ne parle pas. Elle s'intéresse aux sons, les bricole. Elle donne des ateliers d'écriture et lit souvent ses textes devant des gens. Elle travaille avec d'autres artistes (arts visuels, théâtre, performance), n'aime pas trop les formes instituées et n'aime pas les frontières, surtout.

★ « 11 septembre 2015. Aux frontières de l'Europe, l'afflux de migrants se poursuit. L'Allemagne a annoncé l'accueil de 30 000 réfugiés parmi les 800 000 qui frappent à sa porte. La Hongrie a construit un mur autour de sa frontière. La France

veut partir en guerre contre l'État islamique. L'État islamique attaque le peuple syrien. Le peuple kurde est en guerre contre l'État islamique. La Turquie attaque le peuple kurde. La Russie bombarde la Syrie. La Syrie continue à bombarder son peuple. La Suisse regarde. L'économie reste stable. »

*Exploration du flux, Marina Skalova*

### + Mercredi 3 octobre 📍 Steenvoorde

18h

> Médiathèque, 44 rue Carnot

#### Lecture à voix haute

d'*Exploration du flux*, suivie d'une **rencontre** animée par **Kelly Deheggher**.

En simultané: **lecture jeunesse** pour les 6 – 12 ans.

Réservation:

mediatheque.steenvoorde@wanadoo.fr  
03 28 43 32 13

### + Jeudi 4 octobre 📍 Cassel

18h

> Médiathèque, 72D rue Foch

#### Lecture à voix haute

de *Silences d'Exil*, texte inédit, suivie d'une **rencontre** animée par **Fanny Fuentes Desbiens**.

En simultané: **lecture jeunesse** pour les 6 – 12 ans sur le thème de la différence.

Réservation:

mediatheque@cassel.fr  
03 28 50 04 35

### + Vendredi 5 octobre 📍 Godewaersvelde

18h15

> Café librairie Calibou & co,  
1 rue de Boeschèpe

#### Atelier d'écriture

Réservation:

Myriam Tiberghien  
calibouandco@gmail.com  
03 28 42 52 62

19h30

> Médiathèque,  
275 rue de Boeschèpe

#### Lecture à voix haute

d'*Exploration du flux*, suivie d'une **rencontre** animée par **François Pruvost** du réseau La Serpentine.

En simultané: **lecture jeunesse** sur l'appréhension du changement.

Réservation:

bibliotheque.godewaersvelde@orange.fr  
03 28 42 59 58



Les livres de Marina Skalova seront proposés à la vente sur chacun des lieux de rencontres.

## LECTURES À VOIX HAUTE RENCONTRES ATELIERS

Avec l'auteur  
Arno Bertina dans  
la **Terre des 2 Caps**  
et le **Pays d'Opale**

À Audruicq, Bazinghen,  
Peuplingues, Marquise,  
du 9 au 11 octobre

Arno Bertina a notamment publié un roman foisonnant *Anima motrix* (éd. Verticales), un texte jeunesse *Dompter la baleine* (éd. Thierry Magnier), un court récit *Des lions comme des danseuses* (éd. La Contre Allée) et *Des châteaux qui brûlent* (éd. Verticales), un huis-clos mettant en scène sur une semaine un tête-à-tête vif et surprenant entre des salariés en grève d'un abattoir breton et le ministre de l'Industrie qu'ils ont séquestré.

★ « Il s'arrête, sort son téléphone. Son flic et sa conseillère lui passent légèrement devant, avant de ralentir, et il leur emboîte le pas. Avec cette façon qu'il a eu d'être pressé, il y a cinq ou six mois, de débouler dans le dossier sans d'abord nous écouter, nous découvrir, il m'a fait penser à ces chauffeurs de bus qui veulent avancer plutôt que rendre service ; ils ont vu, dans le rétroviseur, quelqu'un qui court et leur fait signe, mais ils démarrent quand même. Tenir l'horaire, ou aller même un

peu plus vite – comme s'ils étaient dans le privé avec des bonifications. »

*Des châteaux qui brûlent*,  
Arno Bertina

✚ **Mardi 9 octobre**  
📍 **Audruicq**

**14h – 16h**  
> Collège, classe de M<sup>me</sup> Ricart

**Lecture à voix haute**  
**Rencontre**

📍 **Peuplingues**

**19h**  
> Café de l'agriculture,  
998 route d'Escalles

**Lecture à voix haute**  
de *Des châteaux qui brûlent*,  
suivie d'une **rencontre**  
animée par **Céline Melin**.

Réservation :  
mediatheque@cc-paysdopale.fr  
03 91 91 19 25

✚ **Mercredi 10 octobre**  
📍 **Bazinghen**

**14h – 17h**  
> Médiathèque,  
51 impasse de la mairie

**Atelier d'écriture**  
dans le grenier enchanté.

📍 **Marquise**

**18h30 – 20h**  
> CAPland, centre d'interprétation  
du paysage, Le cardo

**Lecture à voix haute**  
d'*Anima Motrix*, suivie

d'une **rencontre** animée par  
**Aurore David**, suivie d'une seconde  
**rencontre** autour de *Dompter  
la baleine*, animée par **Yvette  
Pattee, Sabine Leuliette** et  
**les CM2 de Landrethun-le-Nord  
et d'Audinghen**.

Réservation pour l'atelier  
et la lecture : Aurélie Turbelin  
biblio2caps@terredes2caps.com  
03 21 87 57 57

✚ **Jeudi 11 octobre**  
📍 **Marquise**

> Lycée des 2 caps,  
54 Rue Pasteur

**9h – 12h**

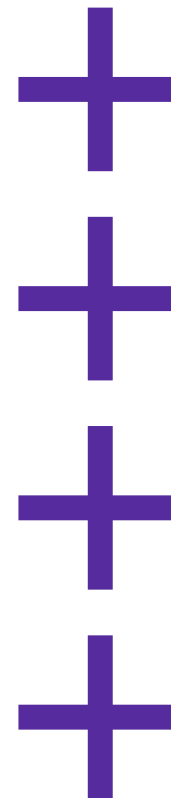
**Atelier d'écriture**

**14h30 – 16h**

**Lecture à voix haute**  
de *Des lions comme des danseuses*,  
suivie d'une **rencontre** animée par  
**les lycéen.ne.s**, le professeur **Franck  
Dhoquois** et la documentaliste  
**Jocelyne Saint Maxent**.

😊 Ouvert à tou.te.s

Réservation : Aurélie Turbelin  
biblio2caps@terredes2caps.com  
03 21 87 57 57



Les livres  
d'Arno Bertina  
seront proposés  
à la vente sur  
chacun des lieux  
de rencontres  
par la Librairie  
du Channel.

# POWER

## CONCERTS DESSINÉS

**De Daria Bogdanska  
et SaSo dans la  
Métropole lilloise**

**À Halluin, Lys-lez-Lannoy,  
Lille du 12 au 15 octobre**

**Daria Bogdanska**, accompagnée de la musicienne et compositrice **SaSo**, dessine en direct et en géant à partir de sa première BD autobiographique traduite en français : *Dans le noir* (éd. Rackham).

**Daria Bogdanska** a quitté sa Pologne natale pour suivre des cours de bande dessinée dans une école suédoise. Une fois arrivée à Malmö, comme elle n'a pas réussi à décrocher une bourse, elle se met à la recherche d'un travail pour pouvoir payer ses études. Elle se frotte d'emblée aux inconspicues de l'administration : pour pouvoir travailler elle doit avoir un numéro fiscal et pour avoir un numéro fiscal elle doit avoir un travail. Il ne lui reste qu'une solution : un job au noir dans la restauration. Embauchée comme serveuse dans un restaurant indien elle découvre vite que, en plus des horaires massacrants et d'une paye de misère, il y a quelque chose d'autre qui ne tourne pas rond. Aidée par un journaliste et un délégué syndical, elle mène l'enquête sur son lieu de travail...

La dessinatrice sera accompagnée en improvisation par la musicienne compositrice **SaSo**, qui explore dans son dernier album *Tout est sauvage* les contours d'un rock minimaliste, sensible et tendu, puissant et aérien.

**+ Vendredi 12 octobre**  
**📍 Halluin**

**20h**  
> Centre culturel,  
142-144 rue de Lille

Suivi d'une **rencontre** traduite,  
animée par **Jérémie Vermeesch**.

**+ Samedi 13 octobre**  
**+ Nuit des bibliothèques !**  
**📍 Lys-lez-Lannoy**

**15h**  
> Médiathèque,  
199 avenue Paul Bert

Suivi d'une **rencontre** traduite,  
animée par **Stéphane Tywoniuk**.

**📍 Lille**

**20h30**  
> Médiathèque Jean Lévy (petit  
salon), 32-34 rue Edouard Delesalle

Suivi d'une **rencontre** traduite,  
animée par les bibliothécaires.

**+ Lundi 15 octobre**  
**📍 Lille**

**20h30**  
> L'Antre 2,  
1 bis rue Georges Lefebvre

Suivi d'une **rencontre** traduite,  
animée par **Camille Belart**.

Réservation : [culture@univ-lille2.fr](mailto:culture@univ-lille2.fr)

📖 Sur chacun des lieux des concerts dessinés, les librairies Les Lisières (Roubaix) et La Lison (Lille) proposeront à la vente la BD de Daria Bogdanska.

## WEEK-END PUISSANT

**Dans l'église désacralisée Marie-Madeleine à Lille, 27 rue du Pont Neuf, du 19 au 21 octobre**

 En continu

### **Cabines de puissance** **Écoute au casque**

« Tremblez, tremblez, les sorcières sont de retour » et les confessionnaux sont transformés en cabines de puissances où l'on peut prendre l'ancienne place du prêtre pour écouter au casque les textes édités dans la salvatrice collection Sorcières des éditions Cambourakis. Une collection féministe qui, selon sa directrice Isabelle Cambourakis, se situe « du côté de ce qui s'expérimente dans le quotidien, l'intime, le politique, du côté de ce qui se trame dans les marges et les divers espaces de résistance. » Les textes sont lus par les comédiennes **Fanny Bayard** et **Lyly Chartiez-Mignauw**.

 **De la Marge au Centre** de **bell hooks**, traduit par **Noomi B. Grūsing**

★ « Les différentes visions du pouvoir au sein du mouvement féministe reflétaient les réflexes de classe des individus et leurs perspectives politiques. Les femmes intéressées par des réformes qui leur auraient permis d'atteindre l'égalité sociale avec les hommes voulaient obtenir davantage de pouvoir dans le système

existant. Les femmes intéressées par un changement révolutionnaire se sont empressées de décrire l'exercice du pouvoir comme un trait négatif, sans prendre la peine de faire la distinction entre le pouvoir comme une expression de domination et de contrôle, et le pouvoir comme expression de créativité, de constructivité et de vitalité. »

Autrice et activiste féministe africaine-américaine née dans le Kentucky, **bell hooks** a été marquée dans son enfance par les lois de ségrégation raciale, notamment en allant dans une école publique réservée aux Noirs.e.s. Influencée par la pédagogie de Paulo Freire, elle enseigne l'anglais, l'histoire africaine-américaine et les études féministes dans différentes universités. Elle a écrit sur de nombreux sujets comme la pédagogie, la sororité, la restauration de l'estime de soi, l'impérialisme blanc, la culture populaire...

 **Peau** de **Dorothy Allison** traduit par **Nicolas Milon**

★ « Toute mon enfance, on m'avait prévenue encore et encore que si jamais je répétais ce qui se passait à la maison je serais emmenée ailleurs. Je terminerais en maison de correction et passerais le reste de ma vie à rentrer et sortir de prison. Il importait peu que je me fasse violer et que je n'aie rien demandé. Cela importait peu parce que j'étais ce que j'étais, née dans cette famille, pauvre et connue dans le comté où nous

vivions, pauvre et sans espoir. Oh, j'avais rêvé de tuer cet homme, mais les petites filles ne tuent pas leur père pour s'en laver les mains ensuite. On m'avait appris à être très sage, très polie en public, à parler correctement aux dames du catéchisme, à travailler afin d'obtenir une bourse et de pouvoir ficher le camp de la maison. C'est exactement ce que j'ai fait. »


Née en 1949, **Dorothy Allison** a été élevée dans le Sud des États-Unis, dans un contexte de misère sociale et de violence familiale. Activiste féministe radicale dans les années 1970, elle se retrouve en première ligne dans la « Guerre du Sexe » (Sex Wars) qui déchire le milieu féministe au début des années 1980, autour des questions de sexualité. Sa lecture des féministes noires et chicanas qui remettent en question les préjugés du mouvement féministe dominé par des femmes blanches de la classe moyenne la pousse à réfléchir et à écrire sur sa condition particulière de lesbienne pro-sexe issue de la classe ouvrière. Ses œuvres de fictions et ses essais mêlent questions de classe, de genre et d'orientation sexuelle.

 **Rêver l'obscur, femmes, magie et politique** de **Starhawk** traduit par **Morbic**

★ « Et pourtant les enfants doivent toujours être nourris, les chiens être promenés, il faut travailler, nous élevons donc des défenses contre cette souffrance insupportable, et nous continuons dans la torpeur et le déni. Le travail peut sembler vide,

mais nous évitons soigneusement de nous questionner sur son sens et son utilité, même si nous sentons que quelque chose de profond et de doux manque à nos vies, à nos familles et à nos amitiés ; un certain sens du but, du pouvoir, est parti. »

De son vrai nom **Miriam Simos**, Starhawk est née en 1951 aux États-Unis. Autrice, formatrice et militante altermondialiste, elle vit et travaille à San Francisco. Célèbre dans le monde entier pour être une théoricienne du néopaganisme et une figure du mouvement Wicca, elle se définit elle-même comme féministe et sorcière, se réappropriant cette figure subversive en vue d'unifier spiritualité et politique.

 **Guide pratique du féminisme divinatoire** de **Camille Ducellier**

★ « Le féminisme divinatoire est un lieu de passage pour celles qui inventent leurs propres lois ; pour celles qui développent une sensibilité hors des normes sociales ainsi que celles qui souhaitent profondément l'explosion de tout ordre établi. Le féminisme divinatoire propose de désenclaver le féminisme radical de son rationalisme et de son absence totale de considération pour les traditions ésotériques telles que sont l'astrologie, l'alchimie, la magie cérémonielle, les arts divinatoires. »

Artiste multimédia, **Camille Ducellier** se passionne pour la figure de la sorcière contemporaine.



Si les formes artistiques peuvent varier – documentaire, art interactif, installation sonore –, les sorts sont bien toujours les mêmes : rêver l’obscur, dévoiler les corps, relier le politique au spirituel. Elle publie en 2011 dans la collection extraction de chez Joca Seria *Guide pratique du féminisme divinatoire* (alors accompagné du film *Sorcières, mes sœurs* qui ouvrait Littérature, Love, etc. en 2013!), réédité en 2018 par la collection Cambourakis, augmenté d’une préface de Starhawk.

### Exposition

d’après le livre *Tiens ils ont repeint!* d’Yves Pagès (éd. la Découverte)

On dit des murs qu’ils ont des oreilles, mais sait-on qu’ils murmurent? Celles et ceux qui, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, s’emploient illégalement à y laisser des traces – avec force craie, charbon, feutre, pinceau ou bombe aérosol – l’ont bien compris : les murs nous interpellent. Avec leur ironie revêche, leurs espoirs tronqués, leur fantaisie abrupte, ils font écho à des paroles enfouies au plus profond de nous. Ils portent les mots qui, inscrits là sans destination ni droit de cité, sont livrés à tous les regards et « contaminent » l’espace public, troublant ainsi l’ordre du discours. La folle et jouissive collecte textuelle d’Yves Pagès – plus de 4 000 graffitis urbains du monde entier des cinquante dernières années, fidèlement retranscrits, datés et localisés – forme une mémoire inédite.

Une mémoire de la joie virale du bon mot, de l’énergie politique gratuite, de l’audace minuscule, de la poésie mineure et éphémère, des marges de la syntaxe, de l’invention maladroite, du plaisir de l’inachevé. Une sélection de ces 4 000 graffitis sera projetée à l’endroit où, avant la désacralisation de l’église Marie-Madeleine, se tenaient les icônes religieuses.

Le design graphique de l’exposition a été imaginé par **Philippe Bretelle**.

### Séances de désenvoûtement par Chloé Delaume

Vous avez perdu le contrôle. De votre vie, de vos envies. D’étranges pulsions peuplent vos nuits et vous vous étiolez chaque jour. Des mots vous sont mis dans la bouche, votre voix est devenue passive à force de flexibilité. Le corps social est possédé par l’esprit de Margaret Thatcher, la langue hantée par l’entreprise. Retrouver le Verbe fondateur, laissez venir à vous la Sibylle et ses techniques de management. Décrassage de l’aura et Verbothérapie. Retour définitif de l’être nié et oracle sur mesure. Le hasard n’existe pas alors autant s’organiser.

**Chloé Delaume** est née en 1973. Elle pratique l’écriture sous de multiples formes et supports depuis bientôt deux décennies. Beaucoup de textes courts, près d’une trentaine de livres comme autant d’expériences. Romans, fragments poétiques, théâtre; autofictions.

Son dernier ouvrage, *Les Sorcières de la République*, est paru au Seuil en 2016. Elle collabore régulièrement avec des artistes; vidéastes, designers, musiciens. Performances, pièces sonores, interventions, objets. Il lui arrive d’être parolière. Artiste associée au Magasin des Horizons, le Centre National d’Art Contemporain de Grenoble, elle y développe jusqu’en 2021 un chantier autour des espaces oniriques et de leurs cartographies: Dream Operator. Elle anime également à Paris des ateliers d’écriture au sein de l’école Les Mots. Elle écrit actuellement un roman, *Aujourd’hui Mesdames*.

### Infos

📖 La chapelle librairie Dialogues Théâtre: ouverture des portes à partir de 14h!

📱 La chapelle Liquium, bar-restaurant LGBTQI ++ vegan: ouverture des portes à partir de 12h30!

🕒 Prudence: la jauge est limitée et nous serons à l’heure.

✳️ L’église est peu chauffée, sortez couvert.e.s!

🔥 Teasing: pour être tenu.e.s au courant de notre nouveau projet Littérature, séances de rattrapage, etc. qui sera lancé en janvier 2019 en Île-de-France, venez remplir le petit formulaire à l’accueil.



## PERFORMANCE RENCONTRE CONCOURS D'ÉCRITURE OUVERTURE!

Dans l'église désacralisée  
Marie-Madeleine à Lille  
27 rue du Pont Neuf

+ Vendredi 19 octobre  
> À partir de 19h

20h

**Annonce & Lecture** des textes  
lauréats du **concours d'écriture**.

20h30

**Lecture-performance**  
anglais-français de la poétesse et  
performeuse américaine **Tracie  
Morris** et de sa traductrice **Abigail  
Lang**, accompagnée d'**Olivier  
Brossard**. En partenariat avec  
le festival D'un Pays l'Autre.

★ « Et nous voici ornés de capes,  
élasthane et cheveux touffus / Des  
hiéroglyphes où s'inscrit *superbath*,  
peuple qui fit les atomes, sa mama,  
molécules / avant le deuil / *Ça c'était  
moi* dansant la danse noire / et la  
tête de poulet. *Moi faisant des grigris  
de gruau, 'vec.* / Eskejpeu dire pardon  
d'avoir balayé tèpieds, mam' ? »  
**Hard Koré, Poèmes, Tracie Morris**

Révélée en 1993 quand elle  
a remporté le Grand Slam au  
légendaire Nuyorican Poets  
Cafe à New York, **Tracie Morris**  
est une poétesse et artiste

dont les performances mêlent  
expérimentations vocales et  
improvisations scat, rythmes bebop  
et hiphop. Son dernier livre de  
poésie est *Hard Koré: poèmes /  
Per Form: poems Selected and New*  
(Joca Seria, « collection américaine »  
2017). Tracie Morris est la première  
Professeure et coordinatrice en  
Performance et Performance studies  
au Pratt Institute, New York. Chez  
cette militante féministe anti-raciste,  
la critique politique se trame au  
cœur des sursauts et soubresauts du  
langage. La vision politique naît d'une  
expérience intimement verbale du  
monde, loin des grands discours.

**Abigail Lang** est agrégée d'anglais,  
maître de conférences à l'université  
Paris Diderot où elle enseigne la  
littérature américaine et la traduction.  
Traductrice de poésie anglophone  
en français, elle dirige Motion  
Method Memory aux Presses du  
réel, une collection qui met en jeu :  
le *mouvement* – flux des images,  
affleurement des pensées, son de  
la lettre –, la *méthode* – test, errance,  
manière –, la *mémoire* – invention,  
impression, archive.

La lecture sera suivie d'un entretien  
sur les enjeux de traduction de  
la poésie contemporaine et de la  
performance, modéré par **Olivier  
Brossard**, directeur de la collection  
américaine des éditions Joca Seria  
et traducteur de l'anglais.

22h

Pot d'ouverture offert  
par le Liquium!

## ATELIERS JEUNESSE LECTURES RENCONTRES PERFORMANCES PROJECTIONS

Dans l'église désacralisée  
Marie-Madeleine à Lille  
27 rue du Pont Neuf

+ Samedi 20 octobre

10h – 13h

### Workshop

Les vulnérabilités heureuses,

par **Samira El Ayachi**

en compagnie de **Sandrine  
Becquet** (danseuse).

Expérience d'écriture sensible,  
lecture à voix haute & danse.

★ «Je viens de cet endroit où l'on apprend très jeunes que les plus fort(e)s vaincront. Je viens de ces lieux mouvants et fragiles, du côté des perdants –, définitivement. Du côté des je ne sais pas, du côté des hésitations et des essayades, c'est là que mon écriture a creusé son lit. Impuissances chéries. Ces petites folles qui s'inscrivent dans chaque pli du corps, qui nous maintiennent à l'abri du désir de pouvoir, quelles mondes silencieux et insoupçonnés recèlent-elles?»

👤 Nombre de places limité  
à 16 personnes

Réservation :  
contact@litterature.etc.com

**Samira El Ayachi** est écrivaine. Son dernier roman *Quarante jours après ma mort* est paru aux éditions de l'Aube. Elle dit à voix haute ses textes, collabore avec le spectacle vivant, écrit des textes-poèmes où sa voix croise celles des gens qu'elle rencontre en toute intimité.

**Sandrine Becquet** est danseuse interprète pour des chorégraphes contemporains (Thomas Lebrun, Christine Bastin, Isida Micani, Chinastu Kosatani, Brahim Bouchlagem...) et donne des ateliers pour plusieurs structures culturelles comme le Gymnase CDCN ou le Ballet du Nord CCN.

—  
15h – 17h15

### Atelier fanzine jeunesse

pour les 6 –12 ans  
avec **Antony Huchette**  
et l'association **Perluette**.

👤 Nombre de places limité

Inscription : 06 79 21 09 27  
association.perluette@gmail.com

**Antony Huchette** est un illustrateur et un auteur vivant entre Paris et Roubaix, après un passage aux Arts Décoratifs de Paris, à la SAIC de Chicago, il vit quelques années à New York où il travaille dans l'illustration de presse et dans l'animation. Il cultive aujourd'hui son dessin ludique et surréaliste pour la presse (The New York Times, The New Yorker, Télérama, GQ, M le mag...) pour l'édition de bandes dessinées et les livres pour enfants (*Saul, monsieur Rêve et le*

*morceau de mur* édité en 2017 chez hélium)... Pour le festival, Antony Huchette invite les participant.e.s à réaliser de manière collective un fanzine<sup>1</sup> autour de la thématique de la puissance, fanzine qui prendra la forme d'une affiche et reflétera la créativité de Supers-participant.e.s.

1. Contraction de fanatic (amateur) et magazine (revue), un fanzine est une publication indépendante élaborée par des amatrices et amateurs passionné.e.s.

—  
15h

### Lecture à voix haute

de *Des châteaux qui brûlent*  
par **Arno Bertina**, accompagné  
par la comédienne **Chloé André**,  
suivie d'une rencontre animée  
par **Milady Renoir**.

★ «Quand il est venu ici pour la première fois, on lui a montré la chaîne d'abattage, les cuisines et les unités de conditionnement. Mais au fil des étapes (bains d'électronarcose et décapitation à la disqueuse), le directeur comprend et nous demande de raccourcir la petite phrase apprise pour présenter chaque poste. Vers la fin il accélère encore – on n'a plus la parole – et à la toute fin il ne nous présente même plus, et le secrétaire d'État nous serre la main toujours mais sans demander les prénoms de Sylvaine et Karine – que l'autre ne lui donne plus – et nous ce qu'on comprend, évidemment, c'est que tous les premiers prénoms servaient à rien, si les derniers sont inutiles.»  
**Des châteaux qui brûlent,**  
**Arno Bertina**

**Arno Bertina** a notamment publié un roman foisonnant *Anima motrix* (éd. Verticales), un texte jeunesse *Dompter la baleine* (éd. Thierry Magnier), un court récit *Des lions comme des danseuses* (éd. La Contre allée). *Des châteaux qui brûlent* (éd. Verticales) est un dense huis-clos mettant en scène sur une semaine un tête-à-tête vif et surprenant entre des salariés en grève d'un abattoir breton et le ministre de l'Industrie qu'ils ont séquestré.

—  
16h15

### Lecture à voix haute

d'*Exploration du flux* par **Marina Skalova**, accompagnée par la comédienne **Marjorie Efther**, suivie d'une rencontre animée par **Milady Renoir**.

★ «On s'aperçoit que certains pillent le ciment de la forteresse, la nuit, en cachette. Ils l'utilisent pour construire des murs. Ils amoncellent brique sur brique et ils renversent les principes par-dessus pour faire tenir les briques. Le ciment coule partout, il coule et il colle, des coulées entières de ciment s'échappent des briques et se répandent sur le sol.»

**Exploration du flux, Marina Skalova**

**Marina Skalova** est née à Moscou en 1988. Elle a longtemps vécu ailleurs (Paris, Berlin, entre autres) et vit à Genève en ce moment. Elle écrit, traduit & traduit pour écrire. Elle a publié en 2016 *Atemnot* (souffle court) (Prix de la Vocation en Poésie, éd. du Cheyenne), *Amarres* en 2017

(éd. L'Âge d'Homme) et cette année *Exploration du flux* (éd. du Seuil), un livre qui dit tant les flux que les barrages. Elle navigue entre le français, l'allemand, le russe et des langues qu'elle ne parle pas. Elle s'intéresse aux sons, les bricole. Elle donne des ateliers d'écriture et lit souvent ses textes devant des gens. Elle travaille avec d'autres artistes (arts visuels, théâtre, performance), n'aime pas trop les formes instituées et n'aime pas les frontières, surtout. En 2018, elle publie *Exploration du flux* (éd. du Seuil), texte dans lequel à partir de la notion de flux, si dévoyée dans le grand bavardage, elle retrace l'emballage qui a conduit l'Europe à abandonner sa politique d'asile, et ce faisant à renoncer à elle-même, elle qui s'est construite sur l'idée du « plus jamais ça ».

### 17h30

#### Lecture à voix haute

de *Dans nos langues* par Dominique Sigaud, suivie d'une **rencontre** animée par **Milady Renoir**.

★ « M<sup>me</sup> de L. est une jolie femme blonde, beau mari pilote de chasse, nombreux enfants, grande famille française. L'attitude de ma mère indique l'écart de leurs conditions, elle va y remédier en donnant à son parler ce qu'il faut d'enjoué, cordialité, légèreté, aisance féminine. L'enjeu de la visite est peut-être d'être de celles qu'on réinvitera au bridge de l'après-midi avec d'autres femmes de pilotes de chasse ou d'ingénieurs aux

essais en vol, voire à dîner avec les époux. Ce n'est pas elle qui définit les règles du jeu, elle se plie sans histoire à ces prescriptions de portes et de voix, robes et phrases aimables, dans nos familles elles sont essentielles, une ossature presque, régissant parler et langages; des phrases par centaines connues d'avance. M<sup>me</sup> de L. portant la particule, ma mère doit se hisser un peu plus, je vois ses efforts. Je vois son désir. Je suis gênée pour elle, pour moi. Quelque chose dans sa légèreté contrainte, l'effort sur soi, la façon dont ce désir la mange sous mes yeux. »

**Dans nos langues, Dominique Sigaud**

**Dominique Sigaud** a été journaliste indépendante de 1984 à 1996 en Algérie, en Tunisie, au Liban, au Soudan ou encore au Rwanda. En 1996, elle reçoit le Prix de l'Association des femmes journalistes pour son article «Tutsies et Hutues: elles reconstruisent ensemble le Rwanda en ruine». Depuis, elle se consacre à l'écriture. À la suite de son premier roman sur la Guerre du Golfe *L'Hypothèse du désert*, traduit en dix langues, elle a publié une quinzaine de récits, romans policiers, essais et romans. Son dernier *livre Dans nos langues* (éd. Verdier, Grand Prix SGDL 2018) écrit la nécessité de s'inventer sa propre langue pour tenter d'être libre.

### 18h45

#### Lecture à voix haute

d'*Un œil en moins* par Nathalie Quintane, suivie d'une **rencontre** animée par **Arno Bertina**.

★ « Plus tard, en janvier, le gouvernement annoncerait l'abandon du projet d'aéroport, je passerais une heure le soir à regarder BFM annonçant en boucle l'annonce du gouvernement, et les deux sondages à chaud révélant les français d'accord avec le gouvernement à condition qu'on évacue la zone, c'est-à-dire, sous-entendait le sondage, qu'on voulait bien laisser tomber l'aéroport, puisque pour la plupart on en a rien à secouer, mais qu'en échange on vire les zadistes, parce que même si on habite à Charleville-Mézières ou à Montauban, et même si on habitait Canberra ou Vladivostok, on ne supporterait pas, le soir en se couchant, l'idée de ces zadistes se la coulant douce sur la zone, on ne supporterait pas la vision du zadiste sous la pluie grillant une cigarette dans le bocage devant sa caravane, on ne supporterait pas ces zadistes mangeant leur bouillon de choux grâce à 200 euros de RSA, on ne le supporterait pas sur la zone et on ne le supporterait pas plus en dehors de la zone (admettons qu'on le chasse de la zone, cela ne mettrait pas un terme à son existence – et tout le problème est là), et qu'on ne le supporte pas, c'est exactement ce qui se transmet et qui passe dans le rictus nerveux de Ruth, la journaliste de BFM, et de tous ces compères journalistes, lorsqu'ils annoncent l'annonce du gouvernement »

**Un œil en moins, Nathalie Quintane**

Sur le site de l'éditeur POL, on peut lire à propos de **Nathalie Quintane** «Je m'appelle encore Nathalie Quintane. Je n'ai pas changé de date de naissance. J'habite toujours au même endroit. Je suis peu nombreuse mais je suis décidée.» On ajoute qu'elle publie depuis plus de 20 ans des livres, parmi lesquels, *Chaussures*, *Crâne chaud* ou encore *Que faire des classes moyennes?* (éd. POL) ou *Ultra-Proust* (éd. La Fabrique) qui sèment le trouble et/ou ont le chic pour le pointer. Avec *Un œil en moins*, elle écrit un livre qui parle du pays, de sa très ancienne myopie, et du paysage flou qu'il s'est mis sous les yeux et qu'il croit être la réalité.

### 21h

#### Performance

*Tiens, ils ont repeint*, d'**Yves Pagès**

**Yves Pagès** est écrivain et éditeur. Il anime, avec Jeanne Guyon, les éditions Verticales et a publié de nombreux livres, dont *Souviens-moi* (éd. l'Olivier, 2014), *Le Soi-disant* (éd. Verticales, 2008), ou *Petites natures mortes au travail* (éd. Folio, 2007), *Encore heureux* (éd. l'Olivier, 2017) et *Tiens, ils ont repeint, 50 ans d'aphorismes urbains de 1968 à nos jours* (éd. La découverte). En écho à cette dernière publication et à l'exposition qui se trouve dans l'église Marie-Madeleine, il imagine une performance qui mêle et donne une autre vie à son obsessionnelle collection de graffiti.

## 21h30

**Lecture-performance**

de *Les nouveaux anciens* de  
**Kate Tempest**, par **D'de Kabal**.

★ « Au temps anciens les mythes étaient ces histoires qu'on utilisait pour se raconter. Mais comment expliquer cette façon de nous haïr, comment expliquer ce que nous avons fait de nous, la façon dont, en deux, nous nous brisons, la façon dont nous compliquons ce nous? »

*Les nouveaux anciens*,  
**Kate Tempest**

Dans ce poème épique urbain publié en France par les éditions de l'Arche, **Kate Tempest** revisite par les mythes nos vies modernes désenchantées. Elle dépeint ainsi une traversée des âges, de la naissance à la mort de l'être humain, sans occulter ses failles, ses erreurs ni ses regrets. Célébrant l'humain trop humain des supermarchés, des rues, des bars et des open-space, elle s'inscrit dans la tradition d'un hip hop old-school, entre poésie, rap et poésie parlée. Une écriture dramatique puissamment cadencée, avec une rythmique très musicale et un « flow » à couper le souffle.

Kate Tempest étant aux États-Unis au moment du festival, c'est **D'de Kabal**, slameur et rappeur, cofondateur du groupe Kabal, qui lira le texte qu'il a par ailleurs traduit avec Louise Bartlett.

## 22h

**Projections  
de courts métrages**

■ **An American Poem**  
d'Andrea Kirsch

États-Unis | 1987-1988  
Expérimental | 3 min 54

Il s'agit un film poème, une collaboration avec la poétesse **Eileen Myles**, autrice de plus d'une douzaine de livres de poésie et de fiction dont *Not Me* (1991), *Chelsea Girls* (1994), *Cool for You* (2000), and *Skies* (2001), *Sorry, Tree* (2007), *The Importance of Being Iceland: Travel Essays in Art* (2009), and *Inferno: A Poet's Novel* (2010), *Afterglow: A Dog Memoir* (2017), and *Evolution* (2018).

■ **Dark Enough**  
de Jeanne Liotta

États-Unis | 2011 | Expérimental | 6 min 53

Basé sur un texte de la poétesse **Lisa Gill**, voici une avant-scène virtuelle sur laquelle la poésie peut jouer. Texte-en-tant-que-texte et texte-en-tant-qu'image, évitant l'illustration poétique via l'illustration poétique. Le son est composé du tintement de cloches tibétaines et du bourdonnement de hauts parleurs.

■ **Rosa Rot**  
de Gisèle Rapp-Meichler

France | 2001  
Expérimental | 8 min 10

Rosa Rot donne deux cadres donc deux points de vue: celui, abstrait, de la pensée intérieure libre qui se manifeste par l'immersion visuelle

dans un morceau de paysage soumis à un perpétuel mouvement, strié par des coups de vent mêlés à la chute incessante et drue des flocons de neige et celui, concret, plus large et distancié mais dans le même axe, de ce paysage barré par le cadre fixe d'une fenêtre, qui nous ramène physiquement à un état de réclusion que vient attester la lecture de la lettre de prison de Rosa Luxemburg.

■ **Sappho**  
de Marcelle Thirache

France | 1992 | Expérimental | 12 min 20

Travail sur le fragment, le mot, l'écrit... certains sont en français, d'autres en grec, sans traduction. Pour qui ne comprend pas le grec, magie de l'inconnu, mot-dessin, forme en soi. La beauté des textes fait qu'ils n'ont pas besoin d'images. Ce n'est pas un film illustratif, c'est un film sur le fragment qui se révèle... réapparaît... film qui repose sur la superposition d'images... film en perpétuel mouvement, rien ne s'arrête...

**Sappho** qui nous revient, présente, au-delà des 2 700 ans qui nous séparent.

■ **Naked writing**  
d'Aya Toraiwa

Royaume-Uni, Japon | 2015  
Expérimental | 15 min 28

**Virginia Woolf** a mis fin à ses jours en 1941 dans la rivière Ouse. Sur les lieux mêmes de ce drame, le film tourné en Super-8, est une sorte d'hommage minimaliste et sensible à celle qui a été l'une des autrices les plus importantes du xx<sup>e</sup> siècle.



## ATELIERS JEUNESSE LECTURES RENCONTRES PROJECTION CONCERT DESSINÉ CHORALE

Dans l'église désacralisée  
Marie-Madeleine à Lille,  
27 rue du Pont Neuf

+ Dimanche 21 octobre

9h – 13h

### Atelier d'écriture

Puissance, Mouvement, etc.  
par Louise Desbrusses  
et Milady Renoir.

Et s'il était possible de faire l'expérience de sa puissance intérieure, de l'écrire? Et s'il était possible de rencontrer son pouvoir d'agir et de trouver les mots pour le célébrer? Et s'il était possible d'inventer sa danse de pouvoir et de la mettre en mots? Cet atelier d'écriture aimerait convoquer la puissance intérieure de chacun.e, la manifester dans l'écriture par l'exploration de processus de création qui glissent du mouvement à l'écrit, du texte à la voix, du dessin à la mise en mot. Chacun.e pourra s'emparer d'ouvrages et œuvres mises à disposition, de procédés de ré-création et de la force du groupe en présence.

**Louise Desbrusses** et **Milady Renoir** co-animeront cet espace-temps en reliant leurs pratiques individuelles d'empowerment avec les savoirs être et faire de chacun.e. Une invitation à la lecture des textes produits à chaud durant l'atelier est lancée, sans obligation.

👤 Nombre de places limité à 10

Réservation :  
contact@litterature.etc.com

**Louise Desbrusses** se déploie depuis quelques décennies dans (et autour d')un corps doté de muscles, d'os, de tendons, de veines, organes et autres, en un point (toujours) changeant de l'espace-temps depuis lequel elle extrait et organise mots et mouvements sous une forme ou une autre, voire plusieurs combinées (ou pas) : romans (*L'argent*, *l'urgence* et *Couronnes*, *Boucliers*, *Armures* chez P.O.L) pièces radiophoniques (*Toute tentative d'autobiographie serait vaine*), poésies et autres textes courts (revues & anthologies). Artiste de performance, elle a notamment adapté et dansé *I think not*, une chorégraphie de Deborah Hay, en 2012, et créé en 2013 *Le corps est-il soluble dans l'écrit?* Le texte de cette conférence dansée, vient de paraître, accompagné d'un film de Victoria Donnet chez Principe d'Incertitude.

**Milady Renoir** tente d'être une animatrice d'ateliers d'écriture et mouvement, animée et animante depuis 2003. Poétesse et performeuse, elle fabrique des interventions souvent très longues où le corps tire sur la corde entre

intimité et provocation. Aussi organisatrice d'événements liés aux oralités, aux écrits, aux mots qu'ils soient coups de poings ou murmures. Elle fait de son mieux pour réduire sa pile de livres à lire avant sa mort, a écrit un opéra écolo-trash et publié quelques livrets de poésie aux éditions Maelström. Elle milite au sein des luttes de personnes sans papiers et dans des enjeux intersectionnels.

—  
15h – 17h

**Atelier**  
**lecture dessin jeunesse**  
pour les 6 – 12 ans  
avec **Laura Nsafou** et  
**l'association Perluette**.

**Laura Nsafou** propose un atelier créatif, alliant lecture participative et dessin, afin que chaque enfant créé son héros, son héroïne, tout en abordant la question de l'estime de soi. Parce que la puissance, c'est aussi avoir la possibilité de raconter ses propres histoires! L'atelier sera l'occasion d'échanger avec l'autrice sur les métiers liés à la fabrication d'un album jeunesse.

👤 Nombre de places limité

Inscription : 06 79 21 09 27  
association.perluette@gmail.com

**Laura Nsafou**, autrice et blogueuse afroféministe, anime plusieurs projets culturels (tels que des ateliers d'écriture notamment autour des questions de représentation et d'estime de soi, des interventions en classes, des événements culturels);

elle est aussi membre du bureau de l'association jeunesse Diversité & Kids. En 2017, elle publie le roman *À mains nues* (éd. Synapse) et l'album jeunesse *Comme un million de papillons noirs* (illustrations Barbara Brun – réédition septembre 2018, éd. Cambourakis).

—  
15h

**Lectures à voix haute**  
de *Camarade Papa* par **Gauz**, accompagné du comédien **Yann Lesvenan**, suivie d'une **rencontre** imaginée par **Samira El Ayachi** et intitulée « Mes lettres à Gauz ».

★ « L'arithmétique de la vague est immuable. Les premiers marins blancs l'ont appelée la « Barre de Guinée ». Elle prend naissance au-dessus du Puits-du-diable, une faille abyssale née des contractions de l'écorce terrestre en gestation. Risqué de s'approcher, impossible d'accoster. Aucun homme n'est venu peupler ces contrées par voie de mer. Les mouillages ne sont sécurisés qu'au-delà de 400 mètres. Hommes et marchandises quittent les navires pour la terre ferme dans de solides canots, des baleinières pagayées par les deux seuls peuples au monde qui savent défier la barre : les Apoloniens et les Kroumens. En créant la Barre, la nature s'est chargée de mettre un brin d'équilibre dans les rapports entre blancs et noirs. Un bâtiment en panne, en péril, ou tout simplement mouillé au large, s'il veut commercer avec les indigènes, se signale en

hissant un pavillon de couleur. Blanc pour les « Franssy », à cause de leur goût pour les défenses d'ivoire. Rouge pour les « Inglissy », grands vendeurs de poudre et de fusils. Noir pour les « Portuguessy », trafiquants invétérés de « bois d'ébène », esclaves expédiés aux confins du monde connu.»

**Camarade Papa, Gauz**

Après avoir été diplômé en biochimie, **Gauz** a réalisé des photos, des documentaires, des émissions culturelles et des articles pour un journal économique satirique en Côte-d'Ivoire. Depuis que le succès de son premier roman, *Debout Payé* (éd. le Nouvel Attila) vedette de la rentrée 2014, l'a propulsé sur le devant de la scène, il part de plus en plus souvent se recueillir à Grand-Bassam, première capitale coloniale de la Côte d'Ivoire, où démarre le présent roman.

—  
**16h15**

### **Lectures à voix haute**

de *Décolonisons les arts!*, par **Gerty Dambury, Rébecca Chaillon** et **D'de Kabal**, suivie d'une **rencontre** animée par les **autrices de l'ouvrage *Créer en post-colonie***.

★ « Les artistes MANA — Maghrébins, Asiatiques, Noirs et Autres Assignés à une identité — subissent un traitement qui révèle les soubassements de notre société et du milieu culturel auquel ils perçoivent bien qu'ils ne sont pas conviés, même s'il arrive qu'ils y soient... soufferts. Que peut-on lire dans cette mise

sur le bas-côté que récemment, des femmes noires, actrices et productrices de cinéma dénonçaient dans un ouvrage intitulé *Noire n'est pas mon métier?* La situation que vivent ces artistes constitue un excellent support pour interroger la permanence et la reproduction sous des formes différentes de rapports de domination dans le milieu artistique et culturel, une domination qui prend appui sur des siècles d'une construction méticuleuse dont il semble que beaucoup ont aujourd'hui perdu la source.»

**Décolonisons les arts! Gerty Dambury**

Ouvrage collectif sous la direction de **Françoise Vergès, Gerty Dambury** et **Leïla Cukierman**, *Décolonisons les arts!* est un manifeste artistique et politique. La première prise de parole publiée de « Décoloniser les arts », un collectif d'artistes qui lutte contre les discriminations dans les arts vis-à-vis des populations minorées et postcoloniales. L'ouvrage se compose de trois essais des contributrices principales, qui reviennent sur les enjeux de cette publication, partant du constat de l'absence de cultures minorées dans les théâtres de France. Ces textes sont suivis d'entretiens menés auprès de 12 artistes, parmi lesquels **Rébecca Chaillon** et **D'de Kabal** répondant du point de vue de leur propre pratique artistique dans sa dimension décoloniale.

**Gerty Dambury** est née à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Elle écrit et met en scène pour le théâtre depuis 1981 et ses pièces, dont certaines sont

traduites en anglais et en espagnol (*Lettres Indiennes, Trames*), ont été montées en Guadeloupe, Martinique, Avignon, Paris et New York. Sa pièce *Trames* a reçu le prix SACD de la dramaturgie de langue française en 2008. Elle travaille également sur le théâtre africain américain et traduit de l'anglais. Militante afro-féministe, elle est membre fondatrice du collectif Décoloniser les Arts.

D'origine antillaise, **Rébecca Chaillon** passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le Conservatoire du xx<sup>e</sup>. Entre 2005 et 2017, elle travaille au sein de la Compagnie de débat théâtre Entrées de Jeu. Elle travaille depuis sa création dans sa propre structure : la Compagnie Dans Le Ventre qu'elle fonde en 2006. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia la confirme dans son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique et sa fascination pour la nourriture.

Né en 1974, **D'de Kabal**, rappeur, slameur, a cofondé le groupe Kabal dont il est le chanteur. Il crée le label Asphaltiq puis la Compagnie RIPOSTE. Non seulement il devient comédien, notamment avec Mohamed Rouabhi et Stéphanie Loïk mais aussi metteur en scène de ses propres ouvrages, entre autres. Récemment, il a signé une adaptation de l'*Orestie* d'Eschyle et en a réalisé la mise en scène avec Arnaud Churin sous forme d'Opéra hip hop.

**Créer en postcolonie 2010-2015, Voix et dissidences belgo-congolaises** publié par BOZAR et Africalia, sous la direction de **Sarah Demart** et **Gia Abrassart**, est un ouvrage à la croisée des champs académique, artistique et militant, qui a mobilisé une soixantaine de contributeurs pour revenir sur l'après Cinquantenaire de l'indépendance du Congo (2010) et mettre à jour les enjeux de la création diasporique dans une ancienne métropole coloniale, souvent négligée, la Belgique.

—  
**18h15**

### **Projection documentaire**

■ **Les Sénégalaises et la Sénégalaise** d'Alice Diop

**France | 2007**  
**Documentaire | 56 min**

La réalisatrice **Alice Diop** est née en France, de parents sénégalais. En passant un mois au Sénégal, munie d'une petite caméra, elle filme la vie quotidienne. Elle dresse le portrait de trois femmes de sa famille : Néné et ses deux filles Mouille et Mame Sarr. « Ce film, c'est le portrait d'une cour et des femmes qui y vivent, trois Sénégalaises urbaines. Une mère et ses deux filles. Cette cour, c'est un peu la métaphore du gynécée au Sénégal : un espace cloisonné, exclusivement féminin, où face à l'adversité du quotidien, certaines luttent, tentent de se battre quand d'autres attendent, et rêvent de



partir. Ici, il n'y a pas d'hommes mais beaucoup d'enfants, des allées et venues, un vaste chaos géré par ces femmes qui, seules, font en sorte que tout tienne. Cette cour, c'est la cour de ma mère, celle de son enfance. Cette cour, j'aurais pu y naître. Je filme en quelque sorte ce qu'aurait pu être ma vie, je réalise qu'il s'en ait fallu de peu pour que je naisse du « bon côté ». Je mesure d'ici ce que l'exil transforme, tout ce que l'on perd en partant, tout ce que l'on gagne.»

—  
20h

### Concert dessiné

de la dessinatrice **Lorena Canottiere**, accompagnée du musicien **Stefano Riso**.

Sur fond de communauté anarchiste et de guerre d'Espagne, **Lorena Canottiere** dresse avec la BD *Verdad* (éd. Ici même) le portrait subtil d'une jeune femme obstinée, passionnée et éprise de justice et de liberté. *Verdad* est paru en 2016 en Italie (éd. Coconino Press) et en 2018 en français. Lorena Canottiere a reçu le Grand Prix Artémisia 2018.

**Lorena Canottiere** a commencé à publier ses bandes dessinées en Italie dans les magazines et revues *Corrierino*, *Schizzo Presenta*, *Mondo Naif*, *Black*, *ANIMALS*, *Slowfood*, *Internazionale* et *La Lettura de Corriere della Sera*. Elle a pris part à de nombreuses expositions. Elle travaille aujourd'hui comme illustratrice, collabore avec le théâtre et s'intéresse aussi de

près aux poupées vaudou. Ses derniers livres parus sont *Oche*. *Il sangue scorre nelle vene*, chez Coconino Press et *Ça pousse*, publié en Espagne, en Italie, en France, en Allemagne et au Chili par les éditions Diabolo.

**Stefano Riso** est le contrebassiste, compositeur, producteur et arrangeur, qui accompagne Lorena Canottiere dans ses concerts dessinés. Sa grande passion pour la chanson le place toujours à cheval entre la musique instrumentale (Jazz, avant-garde) et la musique à texte.

20h45

### SHOW

de la Chorale **Chauffe Marcelle!**

Chorale féminine lilloise, **Chauffe Marcelle!** se balade au gré de ses reprises impromptues. Nina Simone y rencontre Nirvana, France Gall vire au punk faussement candide, These boots are made for singing et Violent Femmes se retrouvent détournés en hymne à la joie. Entre autres...

**Chauffe Marcelle!** collectif d'une centaine de cantatrices aventurières, revisite à sa sauce les plus grands tubes qui vous ont fait danser, pleurer ou emballer l'être élu à la boum de fin d'année.

### Équipe :

Programmation,  
coordination et communication :  
Aurélie Olivier

Administration de production :  
Sarah Eliot

Mise en voix des lectures  
avec comédien.ne.s :  
Fanny Bayard

Co-programmation des films :  
Léa Chesneau pour L'hybride  
& les Rencontres Audiovisuelles

Technique :  
Emmanuel Catty

Conseils, écoutes bienveillantes :  
Milady Renoir, Jérémie Vermeesch

Design graphique :  
Surfaces Studio

Présidente :  
Pascaline Mangin

Secrétaire :  
Anna Rizzello

Trésorier :  
François Annycke

Nous envoyer des pixels :  
contact@litterature-etc.com  
[www.litterature-etc.com](http://www.litterature-etc.com)  
facebook: Littérature, etc

Tant que la phrase « Les ouvriers ont fait la grève » ne sera pas synonyme de la phrase « Les ouvrières et les ouvriers ont fait la grève », Littérature, etc. continuera de menacer le sexisme avec l'écriture dégenrée. ♥

### Littérature, etc.



Calibou & co, le Centre Culturel d'Halluin et la médiathèque de Lys-Lez-Lannoy



« Nous sommes pourtant toujours mythiques.  
Coincés pour toujours entre le pitoyable et l'héroïque.  
Nous sommes encore divins ;  
C'est ce qui nous rend si monstrueux.  
Mais c'est comme si nous avions oublié que notre propre  
valeur excédait de loin celle de l'ensemble de nos biens. »

***Les nouveaux anciens, Kate Tempest***